

L'être humain, une erreur de l'évolution ? Quand notre cerveau archaïque nous rend idiots et mal compréhensibles

écrit par Edmond le Tigre | 7 octobre 2020



L'être humain, une erreur de l'évolution ? Neurobiologie de nos schizophrénies ordinaires

« Schizophrénie: coupure entre la perception de la réalité, la pensée rationnelle et les émotions.

Forme bénigne et courante: Croire en quelque chose et rejeter tout ce qui pourrait nuire ou détruire cette croyance.

Exemple: Nous lisons les journaux qui confirment nos points de vue. »

Les certitudes sont des choses dangereuses. Mais il y a quelque chose de plus dangereux encore : les certitudes inconscientes.

En fait, je n'ai rien contre les certitudes quand:

- 1) Je les connais
- 2) Je les ai vérifiées
- 3) Je suis prêt à les laisser tomber si les faits s'y opposent

Les certitudes ne sont pas seulement le fruit de traumatismes ou de hasards de la vie. Dans la petite enfance, nous apprenons par l'observation des parents, leurs commandements, leurs interdictions, les récompenses et les punitions.

Ensuite par l'éducation. L'éducation n'est rien d'autre qu'apprendre à l'enfant comment se comporter pour être accepté dans la société.

Notre éducation **n'est pas** l'apprentissage d'une pensée autonome, **n'est pas** apprendre à vérifier nos « certitudes » et nos convictions, **n'est pas** apprendre à formuler des hypothèses transitoires et à vérifier leur validité...

Cette influence énorme de la société sur notre façon de penser, de sentir et de nous comporter sera mieux comprise à travers une petite histoire vraie, racontée par Michael Lukas Möller, un thérapeute de couple.

Le jour J (juin 1944), il y avait plus de 1,5 million de soldats américains en Grande-Bretagne. Une mine d'or pour les sociologues et les psychologues qui étudièrent les différences culturelles entre boys US et jeunes filles anglaises.

« Une histoire est souvent citée, celle des boys américains et des filles anglaises dont les rencontres ne se passèrent pas très bien.

Pourquoi ? Parce que l'Américain voulait un baiser après seulement une soirée de rencontre, un baiser tendre, pas trop fugace, comme c'était courant aux USA ! Pour l'Américain, c'était une chose parfaitement normale qui n'obligeait, ni lui ni la fille, à rien de plus que cela.

Mais souvent, la relation échouait déjà à ce stade. La jeune fille anglaise bien élevée pensait que quelqu'un qui l'embrassait tendrement aurait sûrement envie d'aller au lit avec elle: « Comment ose-t'il? » pensait elle.

Mais parfois, certaines jeunes femmes britanniques, séduites par le jeune homme, embrassaient le garçon avec passion et étaient prêtes à aller plus loin.

C'était maintenant l'Américain qui était contrarié : « Elle va beaucoup trop vite au but. Elle fait cela avec n'importe qui...Je ne veux plus rien avoir à faire avec elle ! »

J'aime raconter cette histoire parce qu'elle contient les « ingrédients » de tous ou presque tous les désaccords, querelles, bagarres, séparations et divorces entre personnes pourtant de bonne volonté. Voici deux peuples qui étaient un seul peuple il y a moins de 250 ans, qui ont la même langue mais qui ont développé des cultures si différentes qu'ils ne peuvent plus s'entendre sur ce qui est approprié et ce qui ne l'est pas et ce parce qu'ils n'ont pas conscience des différentes cultures dans lesquelles ils baignent comme des poissons dans l'eau.

Ils réagissent automatiquement en fonction de leur logiciel culturel inconscient.

Vous et moi ne sommes pas différents ! La culture qui nous entoure nous est complètement inconsciente bien qu'elle soit le logiciel de nos comportements.

Encore une histoire vraie qui se passe en Afrique du Sud à l'époque de l'apartheid. Une famille blanche avait une Nounou noire pour leur fille de 6 ans. La famille était très gentille avec la Nounou, mais la vaisselle et les couverts étaient strictement séparés (apartheid). La petite fille savait qu'il était absolument interdit d'utiliser la vaisselle et les couverts de la Nounou mais un jour elle oublia cet interdit, mangea son plat préféré dans l'assiette de la Nounou. Quand elle réalisa son « erreur », son conditionnement était si fort qu'elle dut vomir.

J'aimerais en dire un peu plus sur ces deux histoires réelles :

1) Elles ne décrivent pas des exceptions mais sont la règle. Presque tous les problèmes interpersonnels sont basés sur des présuppositions dont nous sommes inconscients, qui sont exclusives et que nous avons « absorbés » comme une éponge, dans notre enfance et bien évidemment sans esprit critique puisqu'il n'était pas encore formé.

Un psychologue l'a formulé ironiquement ainsi : « La manière dont je vois le monde est la seule possible ».

2) Toute tentative d'explication de ce fait échouera. On obtiendra un accord superficiel mais cela ne changera rien à la manière de penser du lecteur ou de l'auditeur. Les exemples et explications présentés dans le présent texte ne changeront rien non plus à ta manière de penser, cher lecteur.

3) Lorsque des centaines de millions, voire des milliards de personnes vivent sous l'emprise d'idées inconscientes et exclusives, on ne peut plus parler de stupidité, de vision étriquée ou d'étroitesse d'esprit, ni de conditionnement, de propagande ou de conspiration. Il doit s'agir d'autre chose, peut-être même d'un défaut de construction dans notre cerveau.

Cela me rappelle le livre d'Arthur Koestler : « *L'homme, erreur de l'évolution ?* »

Arthur Koestler était un aventurier, un journaliste, un écrivain et un philosophe génial des cultures.

Il fut membre du Parti communiste, combattit les troupes fascistes de Franco pendant la guerre civile espagnole (1936), et quitta le communisme dès que des informations sur les crimes du stalinisme furent connues (1938).

Plus tard, il s'intéressa entre autres à la science du cerveau humain et écrivit: « **L'homme, erreur de l'évolution ?** »

Son hypothèse est dérivée de la théorie de Papez et MacLean sur les émotions, théorie basée sur trente ans de recherches neurologiques expérimentales.

Cette théorie est appelée la théorie des trois cerveaux. Elle est basée sur les différences anatomiques et fonctionnelles fondamentales entre les structures cérébrales archaïques que les humains partagent avec les reptiles, le cerveau émotionnel, qu'il partage avec les mammifères, et le néocortex spécifiquement humain qui s'est développé en un temps très court sans être correctement relié avec les deux cerveaux plus anciens (reptiliens et mammifères).

La conséquence de cette « erreur évolutive » est une coexistence tendue et des conflits fréquents et éruptifs entre les anciennes structures du cerveau – les centres du comportement instinctif et émotionnel – et le néocortex responsable du langage, de la rationalité, de la logique, de la pensée symbolique. C'est comme si l'on emprisonnait un Homo Sapiens avec un tigre et un crocodile, selon la devise : « Mettez vous d'accord! » Dur!...

Le problème est qu'au cours des 500 000 dernières années, le néocortex des hominidés a connu une croissance presque explosive, sans précédent dans l'histoire de l'évolution. Par conséquent, les voies neurologiques entre les structures archaïques du paleoencephale et le néocortex semblent être insuffisantes.

Le résultat : un développement technique et scientifique incroyable, couplé à une psyché primitive, instinctive et émotionnelle. Une combinaison ultra dangereuse à l'époque des bombes atomiques ou des virus fabriqués en laboratoires (Wuhan?)

Cela pourrait expliquer beaucoup de choses, tant au niveau des relations individuelles (querelles et conflits récurrents, crises de colère explosives, violence ou même meurtre par jalousie : « Parce que je l'aimais » etc...) qu'entre Etats : Les guerres qui coûtent plusieurs fois les profits que l'on espère faire, la destruction de nos moyens de survie,

stratégies de **M**utually **A**ssured **D**estruction (**MAD** qui dit bien ce que cela veut dire: **Folie**).

Au début de ce texte, j'ai expliqué qu'une grande partie des problèmes et des conflits est causée par des cultures différentes et inconscientes. Quel est le rapport avec la théorie Papez-MacLean, avec les trois parties du cerveau insuffisamment connectées ?

Cela est dû à ce que dans notre enfance, nous avons absorbé notre culture émotionnellement (c'est-à-dire avec notre cerveau archaïque) : « *Comment peux-tu faire cela ?* », « *Tu dois le faire ?* », « *Sois gentil et mange tes épinards* », « *Maman t'aime quand...* ».

Et si ces commandements, interdictions, culture et idéologies, qui ont été repris par le cerveau archaïque, sont mis en danger ou seulement contredits, le tigre en nous rugit et le crocodile attaque.

Dans un texte antérieur je regrettais que lorsque quelqu'un est idéologiquement convaincu de quelque chose, il soit absolument fermé aux faits qui contredisent ce en quoi il croit, fermé à la pensée logique et critique :

« Un phénomène m'a toujours surpris, étonné, déconcerté, consterné, choqué, effaré et stupéfié, et c'est que la croyance en une idée, une idéologie, une religion, une vision de la vie, une conception, une vision du monde, puisse tellement nous influencer qu'aucun fait, aucun argument, aucune contre-preuve ne peut nous faire changer d'idées. Malgré toutes les preuves du contraire, malgré des faits d'une clarté aveuglante... il est presque impossible d'amener à la raison des gens qui se sont donnés corps et âme à leurs idées...»

Après de nombreuses années d'incompréhension de ce phénomène et de nombreux maux de tête, d'hypothèses émises et rejetées

(stupidité, entêtement, conditionnement, identification avec la foi, dissonance cognitive, etc...), j'ai le sentiment d'avoir enfin compris l'énigme.

Je pense que je comprends maintenant ce phénomène : La pensée logique et rationnelle est située dans le néocortex, les croyances sont situées dans le cerveau archaïque. Ainsi, lorsque j'argumente, je n'atteins pas les croyances, car elles sont stockées ailleurs que dans la pensée logique.

Imaginez un homme qui cherche sa clé sous un lampadaire (parce qu'il y a de la lumière = néocortex et pensée logique) alors qu'il l'a perdue dans l'obscurité (cerveau archaïque = émotionnel et instinctif).

Ou bien imaginez un sourd-muet qui essaie de communiquer en langage corporel avec un aveugle... **Incommunicado!**

« Objection » pourrait-on me dire: Pourquoi la nature et l'évolution feraient-elles de telles erreurs de construction?

1) Ceci s'est produit souvent dans le passé et ces espèces ont disparu. Les scientifiques estiment que durant toute l'évolution 5 à 50 milliards d'espèces ont disparu ce qui représente 99.9% de toutes les espèces ayant un jour existé sur terre. Rien ne nous permet de croire que nous serions éternels, que ce destin nous serait épargné. Ainsi que je l'ai déjà dit: Un incroyable développement technique et scientifique, accompagné d'un instinct primitif et d'une émotionnalité irrationnelle est une combinaison dangereuse à l'époque du coronavirus et des bombes atomiques... Notre survie biologique est donc rien moins qu'assurée. Ce défaut de construction qui est loin d'être le premier dans l'évolution pourrait très bien nous faire disparaître de cette terre.

2) Nous ne sommes même pas sûrs qu'il s'agisse d'un défaut de construction de la part de l'évolution. Nous oublions

trop souvent que notre cerveau n'a pas pour mission d'être raisonnable mais d'assurer notre survie. Le cerveau est là pour aider les humains d'il y a 80.000 ans à survivre, à cueillir des pommes, à chasser le mammouth, à se protéger et protéger sa famille mais pas vraiment à comprendre la théorie de la relativité ou la mécanique quantique. ou plus simplement savoir comment vivre en harmonie

Resumé:

- 1) Les connexions neuronales entre le neocortex et les parties archaïques du cerveau (instinct et émotions) sont faibles.
- 2) La communication entre ces deux parties du cerveau est déficiente, mal assurée. Elles ne sont pas intégrées dans un ensemble harmonieux.
- 3) Nous pouvons être rationnels tant que nous ne subissons pas de fortes réactions émotionnelles ou instinctives
- 4) Dans ce cas (fortes réactions émotionnelles ou instinctives) les arguments du neocortex ne nous atteignent plus. Essayez de dire à une personne qui a une phobie des araignées qu'elle ne risque rien étant bien plus grande et plus forte que l'araignée et que celle-ci n'est d'ailleurs pas venimeuse...
- 5) Les commandements, les interdictions, les idéologies, les religions et les cultures (cultures = comment nous devons nous comporter dans la société où nous vivons) sont appris et absorbés dans notre enfance, c'est à dire à une époque où notre neocortex n'est pas encore développé. Ils sont donc « stockés » dans le cerveau archaïque (paléoencéphale) et sont inaccessibles à la logique et aux arguments rationnels. Lorsque ces commandements, interdictions, idéologies,

religions et cultures qui sont stockées dans la partie archaïque du cerveau se sentent agressées, sont contredites ou mises en cause par des faits nouveaux, nos réactions suivent les trois modes de survie de l'évolution: Fuite (dénier), attaque (faire taire le contradicteur) ou paralysie (état de choc)

6) Vu l'impuissance de l'argumentation logique il serait souhaitable de développer un langage symbolique qui aurait des chances d'atteindre les parties archaïques du cerveau.

7) Toute idée est bienvenue

Edmond le Tigre